

Coloration d'un brun ardoisé uniforme en dessus, plus clair sous le ventre.

4. *Arthroleptis gabonensis*, n. sp.

Cette espèce a des affinités évidentes avec *Arthr. calcaratus*, Peters; mais elle en diffère par une grosse papille linguale conique, par son tympan distinct, par les nombreuses saillies verruqueuses et les replis glandulaires qu'on observe sur la face dorsale, ainsi que par l'absence de saillie spiniforme sur l'extrémité postérieure de la paupière supérieure.

5. *Rappia tuberculata*, n. sp.

Cette espèce de *Rappia* me paraît également bien voisine de *R. salinae*, Bianconi, originaire de Mozambique. Elle s'en distingue cependant par ses tubercules dorsaux, ses disques digitaux plus développés, l'invagination du sac vocal de chaque côté d'un large raphé médian, et par sa coloration. Au lieu d'un brun grisâtre uniforme en dessus, *R. tuberculata* est d'un brun roussâtre, avec une bande anguleuse brune entre les yeux, de courtes barres transversales sur l'extrémité distale de l'avant-bras, sur la jambe, l'articulation tibio-tarsienne et le tarse; l'aîne, les faces interne et externe de la cuisse, ainsi que la face interne de la jambe sont couleur de chair; enfin deux raies brunes, une de chaque côté, partent de l'œil pour aboutir à l'aîne, en décrivant sur les flancs et les parties latérales du dos des inflexions symétriques, brusques et très étendues.

---

REMARQUES ANATOMIQUES SUR LES SQUALES OBSERVÉS  
PENDANT LA DERNIÈRE CAMPAGNE DU YACHT PRINCESSE-ALICE,

PAR M. H. NEUVILLE.

S. A. le Prince de Monaco ayant bien voulu m'admettre à bord de son navire, je me suis trouvé à même d'y poursuivre, dans des conditions exceptionnellement favorables, mes recherches anatomiques sur les Squales. Je lui en exprime ici toute ma reconnaissance, et j'exposerai brièvement les principaux résultats auxquels je suis parvenu.

Ces recherches ont été faites à bord, après chaque pêche, et je les continue au laboratoire d'Anatomie comparée sur des pièces données au Muséum par le Prince de Monaco.

Elles ont porté, d'une part, sur les Squales de zone côtière ou littorale, pris dans la Méditerranée (mouillage de l'île d'Alboran) et dans l'Atlantique (parages des Açores), lesquels se rapportent aux genres : *Scyllium*, *Galeus*, *Carcharias*. et *Zygæna*. Je puis ainsi, en généralisant mes précédents travaux, confirmer les résultats en partie publiés dans le *Bulletin du Muséum* (1896, n° 4). Dans ces différents genres j'ai toujours retrouvé la veine

et l'artère intra-intestinales, autrefois regardées comme propres à certaines espèces rares, et dont le rôle paraît si important. Le sinus hépatique s'y rencontre constamment.

D'autre part, les engins perfectionnés dont dispose la *Princesse-Alice* ont permis de capturer des Squales de grands fonds, sur lesquels mon attention avait été attirée d'une manière toute particulière par MM. Milne Edwards et Filhol. J'en ai pu étudier deux espèces : *Centrophorus granulatus* (Océan, 1,800 mètres de fond, au Sud de Pico) et *Centrophorus squamosus* (Méditerranée, 1,650 mètres de fond, au large de Monaco). Dans ces deux espèces j'ai retrouvé les vaisseaux intra-intestinaux, mais le sinus hépatique n'y existe pas; les veines sus-hépatiques forment des troncs qui, au lieu de confluer pour former un sinus commun, restent complètement indépendants et débouchent directement dans les canaux de Cuvier, après avoir subi un renflement presque insensible.

L'absence de ce sinus est-elle une conséquence des conditions physiologiques de la vie dans les grands fonds? C'est ce que l'on ne peut dire dès maintenant. Des travaux ultérieurs résoudront peut être ce problème dans la solution duquel l'embryologie et la physiologie peuvent jouer leur rôle.

J'avais déjà observé une réduction assez considérable du sinus hépatique chez *Pristiurus melanostomus*, qui appartient à une famille différente de celle des Centrophores, et vit, autant que peuvent l'établir quelques documents, sur des fonds de 300 à 500 mètres. Je me borne pour le moment à signaler cette tendance à la disparition du sinus hépatique, sans vouloir établir un rapprochement au moins prématuré en raison du peu de documents et d'observations recueillis jusqu'ici.

J'ai encore à signaler, dans les deux mêmes espèces de Centrophores, la présence d'une rate supplémentaire. Je ne connais, en ce qui concerne les Squales, qu'une seule observation analogue, faite par Moreau sur la *Centrine* de Salviani, qui appartient, comme les Centrophores, à la famille des Spinacés, et vit comme eux dans les grands fonds. D'après la description de Moreau et d'après mes observations, la position de cette rate supplémentaire est la même dans les trois cas. Cette formation de deux rates distinctes doit être considérée comme une réalisation de la tendance que présente la rate de divers Squales à se diviser en deux parties, reliées par un isthme dont l'étroitesse est souvent extrême, et qui sont situées l'une en arrière du cul-de-sac de l'estomac, l'autre dans la région de l'angle aigu formé par le canal intestinal avant sa dilatation en intestin spirale.

---